



sden - site communautaire de jeux de rôle (jdr) > Méthode du Dr Chestel > Scénarios > Auguste Lenoir >
Le Tableau inachevé

Le Tableau inachevé

Histoire du patient Auguste Lenoir

mardi 25 août 2009, par [Merin](#)



HISTOIRE DU PATIENT : [Auguste Lenoir](#)

LES LIEUX

L'arrivée des soigneurs

Ils se retrouvent sur un chemin de terre ocre sous un ciel bleu immaculé. A leur gauche, la mer, à leur droite les cônes de sel lumineux des salins. Ils se dirigent vers la presqu'île de Giens pour y passer leurs vacances et où ils ont préalablement retenu des chambres. Il est environs midi, en plein mois d'août, et les valises (plus ou moins pleines selon le jet de MAT) semblent bien lourdes. Arriver jusqu'au village de Giens demande une heure.

Les soigneurs peuvent comprendre, en examinant leur tenue, qu'ils ne sont certainement pas en 1992 : c'est le 17 août 1921.

Giens

C'est un petit village d'une vingtaine de maisons, niché au pied d'un château en ruines. Toutes les maisons du village possèdent un étage et des grilles aux fenêtres du rez-de-chaussée. L'hôtel des soigneurs se trouve sur une petite place ombragée.

C'est là que se réunissent régulièrement trois

retraités qui ne perdent pas une occasion de se faire offrir un pastis et de ridiculiser les touristes en jouant aux boules (ils ont la compétence "Jouer aux boules" à 9). Le perdant se doit d'embrasser le cul de Fannie (c'est une statuette en céramique encastree dans le mur de l'hôtel et représentant une femme qui montre son derrière).

L'hôtel fait également restaurant et l'on pourra y déguster sur la terrasse les plats régionaux : bouillabaisse, ratatouille, soupe au pistou, aioli, brandade de morue. Lors du premier repas n'hésitez pas à rendre celui-ci impossible aux soigneurs. Pour savoir s'ils ont beaucoup d'arrêtes, un jet de MAT, pour voir avec quelle dextérité ils nettoient leur poisson, un jet de TEC.

La maison du patient

Elle se trouve dans une ruelle qui passe derrière l'hôtel. C'est la seule maison qui possède un jardin, soigneusement entretenu, une terrasse et un garage. Son style est nettement plus moderne que celui des autres habitations. Une immense baie vitrée semi-circulaire éclaire l'atelier du peintre au rez-de-chaussée. La nuit un volet en bois coulissant permet de dissuader les cambrioleurs. Comme toutes les autres maisons elle a des grilles aux fenêtres, y compris à celles du premier étage.

Seules deux pièces peuvent présenter quelque intérêt. Premièrement, la chambre qui apprendra aux visiteurs que le couple fait chambre commune,. Deuxièmement, l'atelier, où Auguste invite volontiers ses hôtes. On peut y voir des toiles plus ou moins travaillées représentant des artisans, des pêcheurs et des enfants dont la posture a attiré

Auguste. Il n'y a aucun portrait de sa femme. Deux personnes travaillent et logent chez Auguste : une bonne et un jardinier. A la nuit tombée, Auguste lâche dans le jardin deux superbes dobermans pour décourager d'éventuels visiteurs.

Le parc

On y accède par une petite grille en fer forgé peinte en vert. Tout au fond, un espace dégagé agrémenté de bancs, permet de contempler le Golfe de Giens. C'est là qu'Auguste installe son chevalet tandis que son épouse s'assied sur le muret blanc. Les spectateurs sont invités à s'installer un peu à l'écart.

La presqu'île

De nombreux chemins dissimulés à l'ombre des pins permettent d'en faire le tour. Au bas des falaises, de petites criques de sable blanc accueillent les baigneurs. Le château de Giens et la Tour Fondue sont des ruines peu ombragées mais idéales pour un pique-nique. Quelques pêcheurs vivent près de la Tour Fondue et sur la côte du Golfe de Giens.

Hyères, la ville des palmiers

La ville accueille de nombreux touristes aisés qui fréquentent assidûment le casino. La journée on se promène à l'ombre des palmiers et on fait du yachting au port d'Hyères. On y trouve de nombreux petits commerces et les soigneurs pourront louer des bicyclettes.

QUE VA-T-IL SE PASSER ?

Chronologie

L'après-midi du premier jour, Auguste commence un portrait de sa jeune épouse et tous deux s'installent dans le petit parc. Durant les séances de pause, Auguste refuse toute discussion et invitera les spectateurs à se mettre un peu à l'écart. La

réalisation durera quatre jours. Le schéma de ces quatre jours restera toujours identique et seule l'attitude des deux personnages va évoluer. Ainsi chaque séance de pause commence à 14 heures et s'achève à 17, jusqu'à 18 heures orangeade sur la terrasse des Lenoirs, de 18 à 19 heures promenade d'Auguste tandis que Laetitia regagne leurs appartements, et de 22 heures à 1 heure soirée au casino. N'oublions pas qu'Auguste a ses habitudes. Durant la matinée, le couple reste chez lui, apparemment.

Premier jour

A 14 heures, Auguste passe près de l'hôtel avec Laetitia à son bras. Celle-ci semble enfantine. Elle est vêtue d'une longue jupe plissée et d'un chemisier blanc soigneusement boutonné. Elle marche à petits pas en regardant ses pieds. Tous deux vont au fond du parc, et tandis qu'Auguste installe son chevalet, la jeune fille s'assied bien droite sur le mur. Si on lui adresse la parole, c'est Auguste qui répond à sa place. A la maison, tandis que la bonne sert de l'orangeade, Auguste demande à Laetitia de lui servir un pastis, ce qu'elle fera le plus docilement du monde. A 18 heures, Auguste raccompagne ses visiteurs et part faire une promenade autour de la presqu'île. Vers 22 heures le couple part en voiture en direction de Hyères : ils se rendent comme tous les soirs au casino de la ville. Ils en reviennent à 1 heure.

Deuxième jour

Tandis que le couple passe à côté des tables de l'hôtel, on peut remarquer un subtil changement chez la jeune fille. Ses cheveux sont détachés, son chemisier est largement ouvert, et sa démarche est plus souple. Une fois installée sur le mur, elle croise les jambes, et si les soigneurs s'approchent, elle leur fait un signe de la main avec un petit sourire. Sur la terrasse, lorsqu'Auguste réclame un petit pastis, elle rechigne ("Tu peux te le servir toi-même") et s'installe dans son fauteuil. Cette fois, si on lui parle, c'est elle qui répondra. Vers 18 heures Auguste accompagne ses hôtes jusqu'à la rue. De 22 heures à 1 heure, ils se rendent au casino.

Troisième jour

La démarche se fait chaloupée, la jupe plus courte et le chemisier plus transparent. Trémoussante, elle s'assied, elle se tourne à droite, à gauche, regarde les gens présents. Auguste est irritable. A la maison, il se sert son pastis et subit sans broncher les remarques de son épouse ("Encore un pastis, décidément tu finira alcoolique !"). Laetitia monopolise la conversation, aussi Auguste écourte la réunion pour aller se promener. Ce soir là, le couple rentre tôt de Hyères, il est 23 heures. Si l'un des soigneurs se trouve au casino, il les verra entrer puis ressortir aussitôt. Apparemment, ils se disputent.

Quatrième jour

La jeune femme regarde les clients masculins de l'hôtel, d'un air aguichant. Durant la séance de pause elle regarde son mari les yeux mi-clos, un sourire ironique sur les lèvres, le corps penché en arrière et balançant les jambes. Impassible, Auguste continue son travail. Il lui reste à apposer sa signature lorsque Laetitia se lève. Elle passe derrière lui, frôlant ses épaules, et lui tenant en substance ce langage : "Mon pauvre Auguste... pourquoi t'ai-je épousé ? J'aurai du m'en douter, cela ne pouvait pas durer. Tu me fais penser aux vieux du village qui boivent leur pastis, d'ailleurs toi aussi tu bois du pastis. Tu te doutes bien que je ne vais pas passer ma vie ici, avec toi, je dois vivre. C'est donc décidé, je vais partir..."

A ce moment Auguste se lève, blafard. Il ouvre sa mallette, en sort un revolver, le braque sur sa femme et tire. Elle s'écroule morte. A ce moment la scène s'estompe progressivement et... les soigneurs se retrouvent sur un chemin de terre ocre sous un ciel bleu immaculé. A leur gauche, la mer, à leur droite les cônes de sel lumineux des salins. Ils se rendent à Giens...

Ces quatre jours se répètent inlassablement mais seront modifiés par les actes des soigneurs. Toutefois il est peu probable qu'ils réussissent à résoudre le problème d'Auguste la première fois. Pour empêcher le meurtre il faut réussir un jet de

DEP à 12, puis un jet de CMB à 12.

Auguste Lenoir

Ses précédentes épouses ne lui ont pas apporté ce qu'il désirait, à savoir, des enfants pour ensoleiller ses vieux jours. Il faut bien dire que le sexe ne le passionnait déjà pas vraiment, alors à 51 ans... Laetitia est jeune, aussi espère-t-il enfin réaliser son rêve, mais ce n'est pas pour autant qu'il va changer ses habitudes, d'autant plus qu'il ne s'aperçoit pas de l'impatience qu'elles font naître chez sa femme. Auguste voudrait plaire à son épouse mais il ne sait pas comment faire, aussi il préfère ne rien faire. Un peu lâche sur les bords. Auguste n'est pas un patient difficile, il veut guérir.

Laetitia Lenoir

Elle aime son mari, mais à mesure que le temps passe, elle se prend à détester toutes ses petites habitudes : ses promenades solitaires, ses lectures, ses verres de pastis. Elle ne l'a pas épousé pour vivre cloîtrée, aussi, lorsqu'elle rencontre le jeune Arthur Follereau, elle voit en lui une occasion de se divertir. Il devient son amant au matin du deuxième jour et ils se revoient ensuite tous les jours vers 9 heures. C'est la seule sortie que Laetitia fait sans son mari, elle va se baigner en empruntant le chemin qui part de la petite porte au fond du jardin. Auguste préfère lire dans son fauteuil.

Les jeunes touristes, Arthur Follereau, Philippe Clodion et Aurélie Janin

Ils arrivent en voiture le deuxième jour au petit matin. Ils laissent leur véhicule près de la Tour Fondue et vont s'installer dans une petite crique. Arthur rencontre Laetitia peu après et devient son amant. Le soir, vers 19 heures, ils arrivent à l'hôtel. Ils se montrent chaleureux, ne tenant pas compte des différences sociales qui pourraient exister entre eux et les masques. Tous sont issus de familles très aisées et sont originaires de Paris. Ils ont décidé de visiter la côte et passent toutes leurs journées à se promener et à prendre des bains de mer. Le soir du deuxième jour ils se couchent tôt mais le lendemain ils iront au casino. Les personnes présentes à l'hôtel, pourront entendre quelqu'un changer de chambre :



c'est Aurélie qui rejoint Philippe.

Le tableau

Ce qui intéresse Auguste ce sont les couleurs aussi, durant les trois premières séances de pause, il sera difficile de connaître l'aspect final de Laetitia : c'est une forme courbe et beige perdue entre le bleu cyan du ciel, l'ocre et le sienne de la terre, le blanc du mur. La photographie fournie avec le dossier correspond au tableau tel qu'il apparaît le premier jour à 17 heures. S'il faut le rapprocher d'artistes plus connus, citons Modigliani et Jacques Villon.

On peut essayer de convaincre Auguste d'évoluer, de se faire accompagner en promenade, d'envisager un séjour loin de la région (Laetitia voudrait visiter Paris), de s'occuper de sa femme de façon plus concrète. C'est la solution qui semble la meilleure car elle résout le problème de la toile et améliore l'entente des époux.

Un soigneur féminin peut essayer de séduire Auguste. C'est difficile mais possible. Dans ce cas Auguste supporte le départ de sa femme et ne la tue pas, mais dans la réalité, il est complètement abattu.

COMMENT CONCLURE ?

Plusieurs solutions sont envisageables, mais l'essentiel sera de laisser un minimum de séquelles au patient.

On peut empêcher Laetitia de prendre un amant, mais il faut pour cela agir dès le premier jour. Dans ce cas, elle ne se détourne pas de son mari et ne le quitte pas. Ainsi on empêche l'acte final. Dans la réalité Auguste finit sa toile mais les relations du couple se détériorent rapidement.

ANNEXES



P.-S.

Auteur : Karine Paquot